

## Notes and News

### *International Congress of Anthropological and Ethnological Sciences*

THE fourth meeting of the Congress will be held in Vienna from 1 to 8 September 1952. The president of the Executive Committee of the Congress is the Rev. Father Professor Wilhelm Schmidt of the Anthropos Institute, and the secretaries are Professors Wilhelm Koppers and Josef Weninger of Vienna University. Papers read will normally not exceed 20 minutes, and, in addition to anthropological and ethnological subjects, may deal with questions of applied ethnology, demography, sociology, religion, linguistics, folklore, and prehistory. Members intending to submit papers are asked to send the titles to Professor Wilhelm Koppers, *Institut für Völkerkunde, Neue Hofburg, Corps de Logis, Vienna*, to whom all communications should be addressed. A cordial invitation is extended to anthropologists, sociologists, linguists, prehistorians, and archaeologists of all nations.

### *Séminaire d'Anthropologie Sociale d'Afrique Orientale*

Sous les auspices de l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (I.R.S.A.C.) et de l'East African Institute of Social Research, le deuxième séminaire consacré aux recherches d'anthropologie sociale portant sur les cultures et les sociétés d'Afrique Orientale s'est tenu du 16 au 21 juillet 1951 au Centre de l'I.R.S.A.C. pour le Ruanda-Urundi, à Astrida. Le premier séminaire avait eu lieu en décembre 1950 à Kampala (Uganda).

La séance inaugurale fut présidée par le Professeur L. van den Berghe, Directeur de l'I.R.S.A.C. Le Dr A. I. Richards, Directrice de l'East African Institute of Social Research, fit un rapport sur les recherches réalisées par son Institut pendant les derniers six mois ainsi que sur les travaux en cours. Des rapports similaires furent présentés sur les activités en anthropologie sociale de l'I.R.S.A.C., du Département Sociologique du Gouvernement du Tanganyika Territory et du West African Institute of Social and Economic Research par, respectivement, le Dr J. J. Maquet, M. H. A. Fosbrooke et M. D. N. Leich.

Au cours des onze sessions du séminaire, les deux thèmes principaux des divers exposés et discussions furent la structure des groupes de parenté et les bases de l'autorité politique. Prisent part aux travaux de ces réunions une trentaine de spécialistes, pour la plupart engagés dans des recherches sur le terrain: Mme P. Reining, M. et Mme A. Harris, M. et Mme E. H. Winter, M. et Mme J. Sherer, M. et Mme G. E. Goldthorpe, M. et Mme P. Gulliver, MM. L. A. Fallers, A. Southall, B. K. Taylor et A. Low, associés à l'East African Institute of Social Research; MM. V. Neessen, E. Finoulst, G. Declercq, A. Kagame, J. Hiernaux, attachés à l'I.R.S.A.C.; MM. L. Delcourt, G. Schmit, F. Corbisier, des Services de l'Administration Belge d'Afrique; M. G. Wilson du Département de Sociologie du Tanganyika Territory. Le secrétariat fut assuré par Mme M. Fallers, Mlles J. Fortt et D. Canneel.

J. J. MAQUET

### *Jacques Richard-Molard*

PROFESSOR TH. MONOD, Director of IFAN, in an appreciation of Professor Richard-Molard, whose death was announced in the October issue, writes:

'Ce que Jacques Richard-Molard a été pour l'IFAN, et l'étendue de la perte que fait celui-ci, peu le savent ou le devinent, en dehors de ses collaborateurs directs et du personnel même de l'organisme auquel il a consacré une si large part de ses forces physiques comme spirituelles.

‘ Pour moi, celui auquel m’unissaient, nécessairement, tant de liens, depuis une même et dévorante curiosité pour les choses de l’Afrique, jusqu’à une communion plus profonde encore dans le domaine de celles de l’âme, fut toujours le collaborateur le plus solide, celui en qui je pouvais me reposer dans la plus parfaite confiance, sachant que sa grande maturité d’esprit, son équilibre, sa pondération, sa puissance de travail seraient, quand il prenait en mon absence la direction de la “ maison ”, le gage d’une action efficace et prudente. A la tâche choisie, ou plus souvent, hélas, imposée, il se donnait sans réserve et l’exécutait avec une apparente impassibilité, sans bousculade, sans sautes d’humeur, sans inutiles tempêtes. “ Apparente ” ai-je dit, car je sais, comme le savent ses intimes, quel représentaient pour lui, comme pour tous ceux qui prennent leur tâche pleinement au sérieux, ses périodes de direction.

‘ Comme il soupirait alors après la possibilité de retourner à de plus professionnelles, de plus techniques activités, au travail sur le terrain en particulier.

‘ Il n’est pas douteux que la “ maison ”, qui exige beaucoup de ses vrais amis, a demandé à Jacques Richard-Molard une part importante d’un temps que l’on eût pu souhaiter consacré à la recherche. Elle lui doit, outre une large tranche de besogne administrative, la mise en route de la Section de géographie, avec celle des cartes ethniques et démographiques et de l’atlas ouest-africain, une véritable résurrection du *Bulletin*, devenu seulement depuis la guerre ce qu’il devait être : une revue scientifique africaine, substantielle, nourrie, vivante.

‘ Disparu trop tôt, notre ami n’aura certes pas pu donner, dans la discipline de son choix, sa mesure. Les riches synthèses qu’il nous promettait, dans le double domaine de la morphologie et de la géographie humaine, sur les Rivières du Sud, le Fouta-Djallon, la dorsale Loma-Man ne verront jamais le jour. Pas plus que ce vaste commentaire entrepris sur la feuille 1 de la carte ethno-démographique au 1.000.000<sup>e</sup>. Peut-être un certain nombre de pages inédites pourront-elles être sauvées.

‘ L’œuvre publiée ne peut que faire plus cruellement déplorer que l’essor scientifique de celui qui fut devenu, rapidement, un maître se soit vu si prématurément interrompu.’

### *African Music Transcription Library*

THE first catalogue of the African Music Transcription Library, issued in July 1951, contains an annotated list of 350 gramophone records of African and semi-African music recorded in various parts of Africa by ‘ African Music Research ’ under the direction of Hugh Tracey, founder and director of the African Music Society. The areas covered include Uganda, Tanganyika, Kenya, Ruanda-Urundi, Congo, French Equatorial Africa, Northern Rhodesia, Zanzibar, Nyasaland, Moçambique, Angola, Bechuanaland, and South Africa.

The catalogue is divided into sections based on linguistic groups, each section being prefaced by a short note on the people, their location, history, and the special characteristics of their music. The records are mainly of vocal music—praise-songs, love-songs, drinking-songs, &c., sometimes with instrumental accompaniment; some are dance-songs, accompanied by rattles, drums, or clappers. There are several records of the Chopi *Ngodo* (orchestral dances) played by a xylophone orchestra and rattles (see *Chopi Musicians*, by H. Tracey, O.U.P. for International African Institute, 1948).

A few records of music by African composers, set to Portuguese and Latin words, are included, in particular portions of a Mass, ‘ Missa Katanga ’, composed by Joseph Kiwele and sung by the Chanteurs à la Croix de Cuivre at Élisabethville.

The catalogue is illustrated by drawings and photographs of African musical instruments, musicians, and dancers, and includes an alphabetical index of languages. Copies of the catalogue, as well as records, may be obtained from : The Director, African Music Transcription Library, P.O. Box 6216, Johannesburg.